

TYP

TYP

TYPE. s. m. Modèle, figure originale. En ce sens, il n'est usité que dans le didactique. Selon les Platoniciens, les idées de Dieu sont les types de toutes les choses créées.

En parlant De l'Ancien Testament par rapport au Nouveau, Type se dit De ce qui est regardé comme la figure, le symbole des Mystères de la Loi nouvelle. *L'agneau Pascal est le type de Jésus-Christ. La Manne est le type de la sainte Eucharistie.* Et dans un sens à peu près pareil, on dit, *Le type d'une médaille*, pour dire, L'emblème, le symbole empreint sur la champ d'une médaille.

On se sert quelquefois, et surtout en Astronomie, du mot Type, au lieu de Description graphique. *Le type des éclipses est d'un grand secours.*

TYPHON. Voyez THOMME.

TYPIQUE. adject. des 2 genres. Terme didactique. Symbolique, allégorique. *Le sens typique.*

TYPOGRAPHE. s. m. Celui qui sait la Typographie.

TYPOGRAPHIE. s. fém. L'art de l'imprimerie.

TYPOGRAPHIQUE. adj. des 2 genres. Qui a rapport à la Typographie. *Caractères typographiques.*

On appelle Bureau typographique, Une invention moderne, au moyen de laquelle on ap-

TYR

TYR

prend à lire, en faisant à peu près les mêmes opérations qu'un Compositeur d'imprimerie.

TYRAN. s. m. Celui qui a usurpé, envahi la puissance souveraine dans un État. *Denys le tyran.*

Il se dit aussi Des Princes légitimes lorsqu'ils gouvernent avec cruauté, avec injustice, et sans aucun respect des Lois divines et humaines. *Cruel tyran. Ce n'est pas un Roi, c'est un tyran. Il est devenu tyran. Les tyrans qui persécutaient les Chrétiens.*

On appelle encore Tyrans, Tous ceux qui abusent de leur autorité contre le droit et la raison. *Tous les Seigneurs de ce Pays sont autant de petits tyrans. Ce Gouverneur, ce Magistrat s'est rendu le tyran de la Province.*

On dit d'Un homme qui, dans la Compagnie dont il est, s'attribue plus d'autorité qu'il ne lui appartient, qu'il est le tyran de sa Compagnie.

On dit aussi d'Un homme qui exerce durement son autorité dans sa famille, qu'il est le tyran de sa famille, de son domestique, de sa femme, qu'il est tyran dans sa maison.

On dit figurément, que *L'usage est le tyran des Langues*, pour, que Malgré les règles de la Grammaire, l'usage est ce qui décide des expressions d'une Langue, et ce qu'il faut suivre.

TYRANNEAU. s. masc. Tyran subalterne. Il est du style familier.

TYRANNIE. s. f. Domination usurpée et il-

TYR

713

légal. *Il veut opprimer la République, il aspire à la tyrannie. Le joug de la tyrannie. Gémir sous la tyrannie. Sortir de la tyrannie. L'horrible tyrannie. Cruelle tyrannie.*

Il se dit aussi Du gouvernement d'un Prince légitime, mais injuste et cruel. *User de tyrannie. Le pouvoir alors dégénère en tyrannie.*

Il se dit aussi De toute sorte d'oppressions et de violences. *La Province se plaint des tyrannies de son Gouverneur, et on le destitue. Ces Juges, ces Officiers exigent tout ce qu'il leur plait; n'est-ce pas une tyrannie? Il y a de la tyrannie à cela.*

TYRANNIE, se dit figurément Du pouvoir que certaines choses ont ordinairement sur les hommes. *L'éloquence exerce une espèce de tyrannie, une douce tyrannie. La tyrannie de la beauté. La tyrannie de la coutume, de l'usage, de la mode. La tyrannie des passions.*

TYRANNIQUE. adj. des 2 genres. Qui tient de la tyrannie, qui est injuste, violent, contre droit et raison. *Gouvernement tyrannique. Pouvoir tyrannique. Loi tyrannique.*

TYRANNIQUEMENT. adv. D'une manière tyrannique. *Gouverner, régner tyranniquement.*

TYRANNISER. v. act. Traiter tyranniquement. *Ce Prince, ce Gouverneur, ce Juge, ce Magistrat tyrannise les peuples.*

Il se dit aussi Des choses morales. *Les passions tyrannisent l'âme.*

TYRANNISÉ, ée. participe.

U

ULC

UKA

UKASE. s. m. Terme de la Langue Russe adopté dans la nôtre, pour exprimer Un Édît, une signification de la volonté du Souverain en Russie. *Le Czar donna, publia un Ukase.*

ULC

ULCÉRATION. s. f. Terme de Médecine et de Chirurgie. Formation d'ulcère. *Il y a ulcération à la vessie.*

Il se dit figurément en Morale. *L'ulcération de son humeur. Il y avait un ton d'ulcération dans son discours, pour dire, Un ton de ressentiment.*

ULCÈRE. subst. m. Plaie dans les chairs ou dans quelques autres parties du corps, causée par une corrosion d'humeurs acres et malignes. *Ulceré malin. Vieil ulcère. Ulcère chancreux. Ulcère purulent. Petit ulcère. Il a un ulcère à la jambe, au poulmon, à la vessie, au fondement. Les bords, les lèvres d'un ulcère. Cet homme est plein d'ulcères. Cette plaie a dégénéré en ulcère. Il s'y est fait un ulcère.*

ULM

ULCÉRER. verbe act. Produire, couler un ulcère, entamer, en sorte qu'il se forme un ulcère dans la partie affectée. *Il lui est tombé sur les jambes des humeurs malignes, qui les ont ulcérées. Le poison ulcère la gorge, les intestins. Cette humeur dore lui a ulcéré la gorge, les gencives, le poulmon. Sa plaie s'est ulcérée.*

On l'emploie figurément, pour dire, Faire naître dans le cœur de quelqu'un un ressentiment profond et durable. *Je ne sais qui l'a ulcéré contre vous. Ce discours, ce faux rapport l'a fort ulcéré.*

ULCÉRÉ, ée. participe.

On dit, *Une conscience ulcérée*, pour dire, Une conscience chargée de crimes, et pressée de remords depuis long-temps.

On dit, *Un cœur ulcéré*, pour dire, Un cœur qui garde un profond ressentiment.

ULM

ULMAIRE. s. f. Plante. Voyez REISE DES FRÈS.

UBI

U. Substantif masculin, la vingt et unième lettre de l'Alphabet François, et la cinquième voyelle. *Un grand U. Un petit u.* On met un tréma sur l'ü, lorsqu'on veut montrer qu'il ne se lie point avec la voyelle précédente. *Dans le mot Suül, et dans le mot Esaü, il faut mettre un tréma sur l'u.*

On distingue deux sortes d'U; l'un voyelle, U, et l'autre consonne, V; ce dernier, dans la dénomination moderne, se nomme Ve.

UBI

UBIQUISTE. s. m. (UI font diphthongue dans ce mot.) Terme qui n'est guère en usage que dans l'Université de Paris, en parlant d'Un Docteur en Théologie qui n'est attaché à aucune Maison particulière, telles que les Maisons de Sorbonne, de Navarre, etc.

On dit familièrement d'Un homme à qui les lieux sont indifférens, qui se trouve bien partout, qu'il est Ubiquiste.

UBIQUITAIRE. s. m. Nom d'une des Sectes dans lesquelles les Protestans se sont partagés pour expliquer l'Eucharistie.

Tom. II.

ULTÉRIEUR, EURE. adj. Terme dont on se sert en Géographie. Il signifie, Ce qui est au-delà, et est opposé à Citérieur. *La Calabre ultérieure est plus près de la Sicile que la Calabre citérieure.*

On appelle *Demandes ultérieures*, Les demandes qui se font après les premières propositions; *Prétentions ultérieures*, nouvelles ultérieures, Les prétentions que l'on fait connoître, les nouvelles que l'on reçoit ou qu'on a reçues après d'autres. Il s'emploie particulièrement dans les négociations. *On se réserve la liberté d'ajouter des demandes ultérieures aux demandes préliminaires.*

ULTÉRIEUREMENT. adv. Par-delà, outre et qui a été dit ou fait.

ULTIMATUM. s. m. (Pron. *Ultimatome*.) Terme de Négociation. On entend par-là les dernières conditions que l'on met à un traité, et auxquelles on tient irrévocablement.

ULTRAMONTAIN, AINE. adjectif. Qui est situé au-delà des Alpes, par rapport à celui qui parle. *Pays ultramontain.*

Il signifie spécialement pour nous, Qui habite au-delà des Alpes, *Auteur ultramontain*; et en ce sens on l'emploie aussi substantivement, *Les Ultramontains*. Il faut pourtant remarquer que dans cette acception, *Ultramontain* ne se dit guère ni à l'adjectif, ni au substantif, que quand on parle de ceux d'entre les Italiens qui ont écrit sur la Puissance ecclésiastique. *Maximes ultramontaines. Principes ultramontains.*

UMB

UMBLE. s. m. (On prononce *Omble*, et plus communément *Ombre*.) Poisson qui tient beaucoup de la truite et du saumon. Il y en a une espèce qu'on appelle *Ombre-chevalier*.

UN

UN. subst. numéral. Le premier de tous les nombres. *Un, deux, trois, quatre. Un et un font deux. Un pour cent. Un entre mille. Il n'en est resté qu'un. Donnez-m'en un. N'en prenez qu'un à la fois.*

Un, signifie quelquefois Le chiffre qui marque Un. *Il faut ajouter là un un. Trois un de suite, etc., font cent onze, en chiffres arabes.*

Un, s'emploie comme adjectif, et suit le genre et le nombre du substantif auquel il est joint. *Un homme. Une femme. Les uns, les autres. L'un et l'autre climat. L'une et l'autre saison.*

Un, signifie aussi, Seul, qui n'admet point de pluralité. *Dieu est un. La Religion est une. La Foi est une.*

On dit, *La vérité est toujours une*, pour dire, qu'Elle n'est jamais contraindre à elle-même.

Un, se prend quelquefois pour, Simple. *Il faut que dans un poème l'action soit une.*

On dit quelquefois, *C'est tout un*, pour, Il

n'importe, cela est égal. *Que cela arrive ou n'arrive pas, c'est tout un, ce m'est tout un. Qu'il vienne ou ne vienne pas, c'est tout un. Il est du style familier.*

Il s'oppose quelquefois à Autre; alors on y joint l'article, et il tient lieu d'un substantif. *J'ai vu l'un et l'autre. Il ne veut ni l'un ni l'autre. L'un vaut l'autre. L'une et l'autre est bonne, sont bonnes. Vis-à-vis l'un de l'autre. On a pris l'un pour l'autre. L'un dans l'autre. L'un après l'autre. Ils se sont battus l'un contre l'autre. Ils se gâtent l'un l'autre. L'un est riche, et l'autre est pauvre. Les uns sont de cet avis, les autres n'en sont pas.*

On dit aussi, *Les uns et les autres*, pour, Tout le monde sans distinction. *Il n'est point secret, il dit ses affaires aux uns et aux autres. Cet ouvrier travaille pour les uns et pour les autres. Il est du style familier.*

On dit, *Un à un*, pour, L'un après l'autre et un seul à la fois. *Il ne sauroient passer là qu'un à un. Je les ai comptés un à un.*

On dit familièrement, *Sur les une heure*, pour, Vers une heure, aux environs d'une heure; et dans cette phrase, on prononce les comme si la première syllabe d'une étoit aspirée.

On dit populairement, *Il m'en a donné d'une*, pour, Il m'a attrapé, et m'a dit une menterie, il m'a fait une fourberie.

L'UN PORTANT L'AUTRE, L'UNE PORTANT L'AUTRE. Façon de parler, pour dire, Faisant compensation de ce qui est moindre dans l'un avec ce qui est meilleur dans l'autre.

Un, se prend quelquefois indéfiniment, pour marquer Quelqu'un indéterminément. *J'ai vu un homme qui disoit... Un Philosophe a dit que...*

On dit aussi, *C'est un César, c'est un Cicéron*, pour, C'est un homme aussi intrépide que César, aussi éloquent que Cicéron.

Un, se met quelquefois pour Tout, et pour Quiconque. Ainsi on dit, *Un Chrétien doit faire cela*, pour, Tout Chrétien, quiconque est Chrétien. *Un homme peut-il raisonner de cette manière?* pour, Quiconque est homme. Et, *Un jardin bien cultivé, une terre bien cultivée doit produire*, etc. pour, Tout jardin, toute terre, etc.

UNA

UNANIME. adj. des 2 genres. Qui réunit tous les suffrages. *Consentement unanime. Résolution unanime.*

UNANIMEMENT. adv. D'une commune voix, d'un commun sentiment. *Ils résolurent, ils conclurent tous unanimement. Ils conclurent tous unanimement à...*

UNANIMITÉ. s. f. Conformité de sentiment. *Il y avoit une grande unanimité dans cette société.*

UNG

UNGUIS. s. m. (Mot emprunté du Latin, et qui se prononce comme en Latin *Onguier*.) On appelle *Os unguis*, Le plus petit des os de

la face, à cause de sa transparence et de sa forme, qui ressemble assez à celle d'un ongle. On le nomme aussi *Os lacrymal*.

UNI

UNI, IE. adj. Simple, égal. *Une étoffe unie. Un habit uni. Du linge uni. Et au figuré, Une conduite unie. Un homme tout uni. Des manières unies.*

UNI. adv. Uniment, également. *Cela est filé bien uni.*

UNIÈME. adjectif numéral des 2 genres. Nombre d'ordre. Il se s'emploie qu'avec les nombres de vingt, trente, quarante, cinquante, soixante, quatre-vingts, cent et mille. *Le vingt et unième du mois.*

UNIÈMENT. adv. Il s'emploie comme le mot *Unième*, avec les nombres vingt, trente, etc. comme, *Vingt et unièment.*

UNIFORME. adj. des 2 genres. Semblable, égal, qui a la même forme, où l'on n'aperçoit aucune variation, aucune variété. Il se dit tantôt en parlant d'une seule chose qui se ressemble à elle-même, tantôt en parlant de plusieurs choses qui se ressemblent entre elles.

Dans le premier rapport, il exprime ou la ressemblance du tout avec lui-même, dans les différents points de sa durée; ou la ressemblance de ses parties, dans les différents points de son étendue. Ainsi l'on dit, *Un mouvement uniforme*, pour dire, Un mouvement qui ne s'accélère ni ne se ralentit; *Une vie uniforme*, pour, Une vie dont tous les jours passent également dans le travail, dans le repos, etc. sans aucune diversité; *Une conduite uniforme*, pour, Une conduite toujours égale, qui ne se dément point; et l'on dit, *Une plaine uniforme*, pour, Une plaine qui présente partout le même aspect; *Une architecture uniforme*, pour, Une architecture dont les différents corps sont formés sur le même dessin; *Un style uniforme*, pour, Un style dont les détails n'ont aucune variété, et dont le ton, le mouvement, la couleur, sont partout les mêmes. *Doctrines uniformes*, a les deux sens, et signifie, ou une doctrine constamment la même dans tous les temps, ou unanimement reçue par tous les esprits, et d'accord dans tous ses principes. Dans tous les cas où la variété seroit nécessaire, *Uniforme* exprime un défaut; et au contraire, il est pris en éloge pour tout ce qui exige égalité.

Dans le second rapport, *Uniformes* s'emploie au pluriel. Ainsi on dit: *Des bâtimens uniformes. Des allées uniformes. Des sentimens uniformes. Des habits uniformes*, et au collectif, *Un habit uniforme. L'habit uniforme. L'uniforme du régiment*, ou en général, *L'uniforme*, pour, *L'habit militaire*.

UNIFORMEMENT. adv. D'une manière uniforme. *Ils ont tous opiné uniformément. Tous les Pères ont écrit uniformément sur ce sujet.*

UNIFORMITÉ. s. f. Ressemblance d'une chose avec elle-même ou de plusieurs choses entre elles. Il est pris dans les mêmes sens et dans les mêmes acceptions qu'Uniforme. *L'uni-*

formité d'une vie tranquille. L'uniformité du temps. L'uniformité d'un jardin. L'uniformité des édifices d'une place. L'uniformité des opinions, des sentimens, etc. L'ennui naquit un jour de l'uniformité. Vers, deveau proverbe, qui signifie, que La variété est nécessaire, que trop d'uniformité ennuit.

UNIMENT, adv. Également et toujours de même sorte. Ce fil est filé uniment. Cette toile est travaillée uniment.

Il signifie aussi, Simplement, sans façon. Il vit uniment. Il est habillé fort uniment. Il m'a dit cela tout uniment. Parler uniment.

UNION, s. f. Jonction de deux ou de plusieurs choses ensemble. L'union de l'âme avec le corps. L'union des parties d'un même tout. L'union bizarre de certains mots.

En termes de Pratique, on appelle Contrat d'union, Un contrat par lequel des créanciers s'unissent pour agir de concert, et empêcher que les biens du débiteur ne soient consommés en frais.

On appelle Union hypotétiq. L'union du Verbe Divin avec la nature humaine dans une même personne.

Il signifie figurément, Concorde, société, correspondance. L'union conjugale. L'union fraternelle. Ce mariage a fait l'union de ces deux familles. Cet accident a rompu l'union qui étoit entre eux. L'union des Princes Chrétiens. Ils ont toujours vécu dans une grande union. Il n'y a point d'union dans cette Compagnie. L'union du chef avec les membres. On le prend seul pour, Le mariage. Le ciel a béni leur union. Union bien assortie, mal assortie. Union illégale.

On appelle Esprit d'union, Un esprit de paix et de concorde.

On dit en Peinture, Union de couleurs, pour, L'accord des couleurs qui conviennent bien ensemble, et qui sont bien assorties par rapport à la lumière du tableau.

On appelle quelquefois Union, La jonction de deux ou de plusieurs choses qui de leur nature étoient séparées. L'union de deux Terres. L'union de deux Charges, de plusieurs Bénéfices. L'union de deux Evêchés. L'union d'un Bénéfice à une Communauté.

On appelle Bulles d'union, Les Bulles du Pape qui unissent un Bénéfice à un autre, ou à une Communauté; et on appelle Lettres d'union, Les Lettres du Roi qui unissent une Charge à une autre, une Justice à une autre.

En termes de Manège, on appelle Union, L'ensemble d'un cheval.

UNIQUE, adject. des 2 genres. Seul. Fils unique. Frère unique du Roi. Unique héritier. On dit que le Phénix est unique en son espèce. On ne trouve plus ce livre, j'en ai l'unique exemplaire qui reste. Mon unique soin. Mon unique intérêt. Son unique occupation. En ce genre-là c'est l'unique. On dit de certaines Charges, qu'Elles sont uniques, pour, que Ceux qui en sont revêtus n'ont point de Collègue.

On appelle figurément et par exagération,

Unique, Celui qui est infiniment au-dessus des autres, et auquel les autres ne peuvent être comparés. C'étoit l'unique Capitaine, l'unique Orateur qu'il y eût en ce temps-là.

On dit d'Un homme qui excelle en quelque chose, qu'il est unique dans son genre. C'est un homme unique. C'est une femme unique. Vous êtes unique. On le dit aussi par dérision. d'Un ridicule et d'un extravagant, pour, qu'il n'a pas son semblable.

UNIQUEMENT, adv. Exclusivement à toute autre chose, etc. Il s'applique uniquement à l'Astronomie, à la Poésie, etc.

Il signifie aussi, Au-dessus de tout, préférentiellement à tout. Il l'aime uniquement.

UNIR, v. act. Joindre deux ou plusieurs choses ensemble. Unir deux terres ensemble. Unir à un Fief. Ils ont uni leurs forces, leurs armées. On a uni ces deux Charges, ces deux Fiefs, ces deux Bénéfices. Cela a été uni au Domaine.

En termes de Manège, on dit, Unir un cheval, pour dire, Le mettre ensemble.

Il se dit figurément Des personnes qui ont quelque liaison ensemble. C'est l'intérêt commun, c'est l'amitié qui les unit. Unir deux maisons, deux familles par un mariage. Unir deux personnes par le mariage. Unir les époux.

Unir, signifie aussi, Rendre égal, ôter les inégalités, aplanir une superficie raboteuse. Il faut unir cette pierre, cette planche, ce chemin, cette allée, l'aire de la grange.

Unir, se participe.

En termes de Manège, on appelle Galop uni, Celui dans lequel la jambe de derrière suit exactement la jambe de devant qui entame.

On appelle Provinces-Unies, Les Provinces qui composent la République de Hollande; et États-Unis, Les treize États qui forment la grande République d'Amérique.

Il est aussi adjectif. Ainsi l'on dit d'Une toile, qu'Elle est unie. Quand il n'y a point de motifs, et qu'elle est également serrée partout. Et l'on dit, que Du fil est uni, pour, qu'il est filé également.

On dit aussi, qu'Un habit, du linge, un lit est uni, est tout uni, pour, qu'il n'y a aucun ornement dessus, comme galons, dentelle, frange, broderie, dorure, etc. Il porte toujours du linge uni. Il avoit un habit tout uni.

On dit figurément, Un style uni, un chant uni, pour, Simple et sans ornemens.

On dit figurément, qu'Un homme est tout uni, pour, que C'est un homme simple et sans façon, ou qui a un extérieur modeste.

À l'ENI. Phrase adverbiale. De niveau. Il y avoit du haut et du bas dans ce jardin, on a mis tout à l'uni.

UNISSON, s. m. Terme de Musique. Accord de plusieurs voix, de plusieurs cordes, de plusieurs instrumens, qui ne font entendre qu'un même son. L'unisson est la plus simple de toutes les consonnances. Châter à l'unisson. Monter deux cordes, deux instrumens à l'unisson. Ces voix sont à l'unisson.

UNITAIRE, s. m. Nom d'une Secte qui, en

admettant la révélation, ne reconnoît qu'une seule personne en Dieu.

UNITÉ, s. f. Principe des nombres, et qui est opposé à Pluralité. Plusieurs unités font un nombre. Le nombre est composé d'unités. Quelquefois il ne renferme qu'Opposition à pluralité. Il y a en Dieu unité de substance et trinité de personnes. L'unité de l'Eglise. Quelquefois il signifie, ou Identité, ou uniformité. L'unité de la foi dans tous les temps, entre toutes les Sectes.

On dit, en parlant De Poèmes dramatiques, qu'il y faut observer les trois unités, l'unité d'action, l'unité de lieu, et l'unité de temps; c'est-à-dire, qu'il faut qu'il n'y ait qu'une action dans une pièce, que cette action se passe dans le même lieu, et qu'elle ne dure pas plus de vingt-quatre heures.

UNITIF, IVE, adj. Terme de Dévotion mystique, et qui n'est guère en usage qu'au féminin. La vie unitive, État de l'âme dans l'exercice du pur amour.

UNIVALVE, adj. des 2 genres. Qui se dit Des poissons testacés, dont la coquille n'est composée que d'une pièce. Coquillages univalves.

Il s'emploie aussi substantivement. Les univalves et les bivalves.

UNIVERS, s. m. Le monde entier. Les parties de ce grand Univers. Dieu a créé, conserve et gouverne tout l'Univers.

Il se prend dans un sens particulier pour, La Terre. Au bout de l'Univers. Son nom vole par tout l'Univers. Il n'y a rien de pareil dans l'Univers.

UNIVERSALITÉ, s. f. Généralité, ce qui renferme les genres et les différentes espèces. L'universalité des êtres, des sciences, des arts.

C'est aussi un terme de Droit, qui signifie Totalité. L'universalité des biens.

C'est encore un terme de Logique, pour dire, La qualité d'une proposition universelle. L'universalité de cette proposition.

UNIVERSAUX, s. m. pl. Voyez UNIVERSEL, subst.

UNIVERSEL, ELLE, adject. Général, qui s'étend à tout, qui s'étend partout. Un bien universel. Un mal universel. Déluge universel. Famine, peste, désolation universelle. Remède universel qui s'applique à tous maux. Méthode universelle qui s'applique à tous les cas de même espèce. Il a l'approbation universelle. Des remèdes universels.

Il signifie aussi Ce qui embrasse, ce qui renferme, ce qui comprend tout. Science universelle. Esprit universel.

On dit qu'Un homme est universel, pour dire, qu'il a une grande étendue de connoissances.

UNIVERSEL, est aussi substantif en termes de Logique, et il se dit De ce qu'il y a de commun dans les individus d'un même genre, d'une même espèce. En ce sens, son pluriel est Universaux. On distingue cinq universaux; le genre, la différence, l'espèce, le propre et l'accident.

On appelle encore *Universaux*, Les Lettres circulaires du Roi de Pologne aux Grands du Royaume et aux Provinces, pour la convocation des Diètes.

UNIVERSELLEMENT, adv. Généralement. Cela est universellement reçu, universellement approuvé, condamné.

UNIVERSITÉ, s. f. Corps de Professeurs et d'Écoliers, établi par autorité publique, pour enseigner et pour apprendre les Langues, les Belles-Lettres et les Sciences, et où l'on prend des degrés. *L'Université de Paris, de Toulouse, de Poitiers, de Caen, de Louvain, d'Oxford, de Bologne, etc. Fameuse Université. Recteur, Chancelier, Suppôts de l'Université. Régent de l'Université. Les quatre Facultés de l'Université sont, les Arts, la Médecine, le Droit et la Théologie. Le Quartier de l'Université.*

UNIVOCATION, s. f. Terme Scolastique. Caractère de ce qui est univoque.

UNIVOQUE, adj. des 2 genres. Terme de Logique. Nom qui s'applique dans le même sens à plusieurs choses, soit de même espèce, soit d'espèces différentes. *Animal est un terme univoque à l'homme et au lion. Homme est univoque, soit qu'il s'applique à Pierre, soit qu'il s'applique à Paul.*

URA

URANIE, s. f. Nom de la Muse de l'Astronomie.

URANOGRAPHIE, s. f. Terme didactique. Description du Ciel.

URANOSCOPE, s. m. Poisson de mer ainsi nommé, parce qu'il a les yeux placés au-dessus de la tête, et tournés vers le Ciel. Il est commun dans la Méditerranée : il n'a pas un pied de longueur.

URB

URBANITÉ, s. f. Politesse que donne l'usage du monde. Il se dit plus particulièrement de la politesse des anciens Romains. *L'Urbanité Romaine.*

URE

URE, s. m. Espèce de Bufile, Taureau sauvage assez commun en Prusse.

URETÈRE, s. m. Terme d'Anatomie. On appelle ainsi Les deux canaux qui portent l'urine des reins à la vessie. Il avoit de petites pierres dans l'uretère. *L'uretère droit, l'uretère gauche.*

URETÈRE, s. m. Le canal par où sort l'urine. Il a un ulcère dans l'uretère.

URG

URGENCE, s. f. Qualité de ce qui est urgent. *Attenda l'urgence du cas. L'urgence du besoin. On a déclaré l'urgence, c'est-à-dire, qu'il est instant d'ordonner.*

URGENT, ENTE, adj. Pressant, qui ne souffre point de retardement. Il ne se dit guère que dans ces phrases : *Il l'a assisté dans son urgente nécessité. Affaires urgentes. Les ur-*

USA

gentes nécessités de l'Etat. Maladie urgente. Besoin urgent. Le cas étoit urgent.

URI

URINAL, s. m. Vase à col incliné, où les malades urinent commodément. Ce malade demande l'urinal.

URINE, s. f. Sécrétion du sang qui se fait dans les reins, et qui sort de la vessie par le canal de l'urètre. *Urine épaisse, chargée, trouble, claire, crue, crue, écre, mordicante. Les sédiments de l'urine. Il faut voir de son urine dans un verre. Suppression d'urine. Retention d'urine. Retenir son urine. Urine de cheval. Il se dit plus ordinairement de l'homme, et ce terme est plus honnête que celui de Pissat.*

URINER, v. n. Evacuer l'urine. *Il urine bien, il urine abondamment. Il ne sauroit uriner. Il a une difficulté d'uriner. Il ne se dit guère que des malades.*

URINEUX, EUSE, adj. Qui est de la nature de l'urine, qui a l'odeur de l'urine fermentée. *Les animaux abondent en sels urineux.*

URN

URNE, s. f. Vase antique qui servoit à divers usages, comme à renfermer les cendres des morts, à recevoir les billets pour tirer au sort, etc. *Urne sépulcrale. Dans cette urne sont les cendres du grand Pompée. Chacun mit son billet dans l'urne.*

On donne aussi ce nom aux vases sur lesquels sont appuyées les figures des Dieux et des Déeses, des Fleuves et des Fontaines.

On appelle encore aujourd'hui, *Urnes*, Certains vases de porcelaine ou de faïence, qui ont la forme des urnes antiques.

US

US, s. m. plur. Usages. Terme de Pratique, qui se joint presque toujours avec Coutume, et qui signifie, Les règles, la pratique qu'on a coutume de suivre en quelque pays, en quelque lieu, touchant certaines matières. *Les Us et Coutumes de la mer. Le bail porte qu'il entretiendra la maison selon les Us et Coutumes du lieu. Garder les Us et Coutumes.*

USA

USAGE, s. masc. Coutume, pratique reçue. *Long, constant, ancien, perpétuel usage. C'étoit l'usage du pays, du temps. Cela est reçu par l'usage. C'est l'usage. C'est son usage d'agir ainsi. Cela est contraire à l'usage. Cela est hors d'usage. Cela n'est point d'usage. Suivre l'usage, braver l'usage. Je me moque de l'usage s'il contredit la raison.*

USAGE, veut dire aussi Emploi. *Le bon, le mauvais usage des richesses. Faire usage du temps, de son temps, de son crédit, de ses moyens. Mettre en usage.*

USAGE, au sens d'Emploi, se dit particulièrement de l'emploi qu'on fait des mots de la Langue, soit de celui qui est réglé par la cou-

USE

tume, soit de celui qui est inspiré à chacun par son propre jugement, d'après l'analogie et le besoin. On dit au premier sens : *L'usage est l'arbitre souverain des Langues. L'usage a pros crit cette expression, cette tournure. Ce mot est d'usage. On dit au second sens : Usage rare. On a fait un usage heureux, rare de cette expression. L'Académie ne veut pas régler l'usage de chaque mot, mais remarquer celui qu'on en a fait.*

USAGE, signifie Le droit de se servir personnellement d'une chose dont la propriété est à un autre. *En vendant sa Bibliothèque, il s'en est réservé l'usage sa vie durant.*

Il se dit aussi en Jurisprudence, Du droit qu'ont les voisins d'une forêt, ou d'un passage, d'y couper le bois qui leur est nécessaire, ou d'y mener paître leur bétail. *On a été, on a confirmé les usages aux riverains de ces forêts, de ces marais. J'ai droit d'usage, j'ai mon usage dans un tel bois.*

USAGE, se dit encore pour, Expérience, habitude. *Il a l'usage de ces matières, de ces termes, il a l'habitude de les traiter, de les pratiquer.*

Cela se dit aussi pour, Expérience de la société, l'habitude d'en pratiquer les devoirs, d'en observer les usages. *L'usage du monde, de la vie, ou simplement, l'usage. C'est un homme qui a beaucoup d'usage, qui a peu d'usage. Manquer d'usage.*

Relativement aux personnes. *Lunettes à l'usage des myopes. Livres à l'usage des collèges. Bréviaire à l'usage de Paris, de Rome. Dans ce sens-là, on dit par extension, Ces conseils ne sont point à mon usage, pour dire, Ne me conviennent pas.*

Les Libraires appellent *Usages*, Les Livres dont on se sert pour le Service Divin, comme Bréviaires, Rituels, Diurnaux, Heures, Processionnels, Missels, etc.

USAGER, s. masc. Terme de Jurisprudence. Celui qui a droit d'usage dans de certains bois, ou dans de certains passages. *On a taxé les usagers.*

USANCE, subst. f. Usage reçu. *L'usage du pays, des lieux. Il est vieux.*

Il signifie aussi, en parlant Des Lettres de change, Terme de trente jours. *Il a une Lettre sur un tel à usance. Elle est payable à deux usances, à trois usances.*

USANTE, adj. fém. Terme de Pratique, qui ne se dit que dans cette phrase, *Fille majeure usante et jouissante de ses droits*, pour, Une fille majeure qui n'a ni père ni mère, et qui n'est sous l'autorité de personne.

USE

USER, v. n. Faire usage de quelque chose, s'en servir. *User de remèdes. Il ne faut user que de viandes légères, à cause de votre mal. Il use d'un tel régime. Uses-en sobrement. User d'un mot, d'un terme. Il ne se met jamais qu'avec la proposition de, ou avec en, qui en est l'équivalent.*

Il s'étend sur les choses morales. *User de*

USE

menaces. *User de prières. User de violence. User de voies de fait. User de finesse. User d'artifice. User de circonspection. User de précaution.*

On dit, *User bien de quelque chose, pour, En faire un bon usage; et, User mal de quelque chose, pour, En faire un mauvais usage, en abuser. Il use bien de son crédit. Il use bien de sa faveur, du pouvoir qu'il a. C'est mal user des grâces que Dieu vous a faites.*

On dit proverbialement, *Uses, n'abusez pas; et, Ce n'est pas user, mais abuser, pour, User raisonnablement.*

On dit, *En user bien, en user mal avec quelqu'un, pour, Agir bien ou mal avec lui. Il en use fort bien avec moi. C'est un ingrat, il en use très-mal avec son bienfaiteur.*

On dit aussi, *En user librement, en user familièrement, pour, Avoir un procédé libre, une manière d'agir familière. Je vous demande pardon, si j'en use si familièrement, si librement avec vous.*

On dit aussi, *En user, pour, Agir de telle et telle manière. Il faut savoir comme on en use en ce pays-là. On n'en use ni entre gens de qualité.*

USER, est aussi actif, et signifie, Consommer les choses dont on se sert: *On use bien du bois dans cette maison-là. On use bien des flambaux durant l'hiver.*

Il signifie aussi, Détériorer imperceptiblement les choses, en les diminuant à force de s'en servir: *Le pavé use les fers des chevaux. Les enfants usent beaucoup d'habits et de souliers.*

On dit figurément, qu'il ne faut pas user ses ressources, Les affaiblir et les prodiguer.

On dit figurément, *User sa jeunesse auprès de quelqu'un, pour, Passer sa jeunesse à servir quelqu'un; et, User ses yeux à force de lire, pour, S'affaiblir la vue à force de lire.*

On dit dans la même acception, qu'il n'y a rien qui use tant un homme que la débauche, qui use si fort le corps que les longues veilles.

USER, se dit quelquefois simplement pour, Diminuer, comme dans ces phrases: *Il faut user sur la pierre la pointe de ces ciseaux. Les miroitiers usent les glaces.*

C'est encore un terme de Chirurgie, qui signifie Consumer. *Il faut des poudres pour user les chairs.*

USEA, s'emploie aussi avec le pronom personnel. *Les marbres, les pierres s'usent. Les habits s'usent à force de servir.*

Usé, *ez*, participe. *Un habit usé. Des meubles usés.*

On dit d'un cheval, qu'il est usé, qu'il a les jambes usées; et d'un homme très-affaibli par le travail, par les maladies, ou par les débauches, que C'est un homme usé.

Usé, se dit figurément au sens d'Affaibli. *Une pensée usée. Employée souvent, et à laquelle on ne fait plus attention; Passion usée. Amour refroidi, diminué par le temps. Ce coup de théâtre est usé. Ces moyens-là sont usés.*

USU

On dit figurément, qu'un homme a le goût usé, pour, qu'il a le goût émoussé par le trop fréquent usage des goûts forts et piquants, ou des liqueurs violentes.

USER, s'emploie quelquefois comme substantif. Il se dit au propre, en parlant des choses qui durent long-temps. *Cette étoffe, ce drap est d'un bon user. Il y a des étoffes qui deviennent plus belles à l'user. Et au figuré on dit, qu'un homme est bon à l'user, pour, qu'il est plus on le fréquente, plus on le trouve officieux, honnête et propre pour la société. Il est du style familial.*

USI

USINE, s. fém. Établissement fait pour une forge, une verrerie, un moulin, etc. Il a été établi des usines dans sa Terre. Tout son bien consiste en usines. Il a construit des usines.

USITÉ, *ÉE*, adj. Qui est en usage, qui est pratiqué communément. *Cela est fort usité en ce pays-là. C'est une chose fort usitée. Cela étoit fort usité en ce temps-là. Ce chemin n'est pas usité.*

Il se dit principalement Des mots et des phrases qui sont en usage dans une Langue. *Ce mot n'est guère usité, n'est point usité. Une façon de parler fort usitée.*

USQ

USQUEBAC, s. m. Liqueur dont le safran est la base. On dit communément *Escubac* ou *Scuba*.

UST

USTENSILE, s. m. Il se dit proprement De toutes sortes de petits meubles servant au ménage, et principalement De ceux qui servent à l'usage de la cuisine. Tout l'inventaire ne consistoit qu'en quelques ustensiles de cuisine.

USTENSILE, se dit encore De tout ce que l'hôte est obligé de fournir au Soldat qui loge chez lui. Dans ce sens il est collectif, et ne se met qu'au singulier. Sous le nom d'ustensile, on comprend l'usage des ustensiles de cuisine, le feu, le sel et la chandelle. *L'hôte n'est obligé que de fournir l'ustensile.*

Dans cette acception, *Ustensile* se dit Du subsiste que les Paroisses sont obligées de payer pour l'ustensile, lorsque les troupes qui y devroient loger n'y logent point. *Droit d'ustensile.*

On appelle *Billets d'ustensile*, Les billets dont le paiement est assigné sur le produit de l'ustensile.

USTION, s. f. Action de Brûler. Les Chirurgiens se servent de ce terme pour désigner l'effet du cautère actuel; et les Chimistes, pour signifier Une espèce de calcination par laquelle on réduit en cendres une substance, pour en tirer le sel.

USU

USUCAPION, s. f. Terme du Droit Romain. Espèce particulière de Prescription.

USUEL, *ELLE*, adj. Dont on se sert ordi-

USU

717

nairement. *Meubles usuels. Langage usuel. Maximes usuelles. Plantes usuelles. Tenues usuelles.*

USUELLEMENT, adv. Communément, à l'ordinaire. *Cela se dit usuellement.*

USUFRUCTUAIRE, adj. des 2 genres. Terme de Jurisprudence. Qui ne donne que la faculté de jouir des fruits. *Le douaire des femmes est un droit usufructuaire.*

USUFRUIT, s. masc. Jouissance des fruits, jouissance du revenu d'un héritage dont la propriété appartient à un autre. *Il n'a point cette Terre en propre, il n'en a que l'usufruit.*

USUFRUITIER, *ÈRE*, s. Celui, celle qui a l'usufruit: *Les Bénéficiaires ne sont qu'usufruitiers de leurs Bénéfices. Elle n'est point propriétaire de cette Terre, elle n'en est qu'usufruitière.*

USURAIRE, adj. de 2 genres. Où il y a de l'usure. *Contrat usuraire. Pacte usuraire. Intérêt usuraire.*

USURAIREMENT, adverb. D'une manière usuraire.

USURE, s. f. En Jurisprudence, il signifie L'intérêt de l'argent; dans l'usage ordinaire, on l'a restreint à l'intérêt illégal et au profit illégitime qu'on exige d'un argent ou d'une marchandise qu'on a prêté. *Grosse usure. Double, triple usure. Prêter à usure. Emprunter à usure. Exercer l'usure. Tirer usure de ce qu'on prête.*

On dit figurément, *Rendre avec usure, payer avec usure, pour dire, Rendre en bien ou en mal au-delà de ce qu'on a reçu. Dieu rend avec usure ce que l'on a fait pour lui. Il m'a fait un plaisir, je le lui rendrai avec usure. Il vous a fait du mal, mais vous l'en avez payé avec usure.*

USURE, se dit aussi Du dépérissement qui arrive aux habits, aux meubles, etc. par le long usage qu'on en fait. *Son habit est percé, ce n'est pas accident, c'est usure. Il est familier.*

USURIER, *ÈRE*, s. Celui, celle qui prête à usure. *Infâme usurier. Vieil usurier. Il est usurier comme un Juif. C'est une usurière qui prête sur gages.*

USURIER, se dit, par extension, De ceux qui font des profits illégitimes en tout genre, qui trafiquent des malheurs d'autrui pour accroître leur fortune.

USURPATEUR, *TRICE*, s. Celui, celle qui, par violence ou par ruse, s'empare d'un bien, d'une dignité, d'un titre, etc. qui ne lui appartient pas. Il ne se dit guère qu'en parlant De choses importantes. *Les Usurpateurs sont rarement tranquilles. L'Usurpatrice du Trône fut enfin chassée par l'héritier légitime.*

On dit absolument, *L'Usurpateur. Un Usurpateur*, en parlant De celui qui a usurpé une souveraineté. *Les Usurpateurs ont souvent plus de peine à se soutenir qu'à s'élever.*

USURPATION, substantif féminin. Action d'usurper.

USURPER, v. a. S'emparer par violence, ou par ruse, d'un bien, d'une dignité, d'un titre qui appartient à un autre. *Il n'étoit pas héritier de la Couronne, il l'avoit usurpée. Usurper*

un titre, un droit. *Usurper la réputation, la gloire, l'estime, L'obtenir par fraude.*

USURPER, se dit absolument. Vous usurpez sur mes droits, sur mes possessions. Ce laboureur tâche toujours d'usurper sur ses voisins. D'accroître son terrain en poussant sa culture sur le leur.

USURPÉ, ÉC. participe. C'est une réputation usurpée, Qui n'est fondée sur rien.

UT

UT, subst. m. La première des notes de la Gamme. Le mode d'ut. Entonner un ut.

UTILE

UTENSILE, s. m. Se dit quelquefois pour *Ustensile*, au sens d'impôt, charge, droit. Voy. *USTENSILE*.

UTÉRIN, INE, adj. Il se dit Des frères ou sœurs nés de même mère, mais non pas de même père. C'est son frère utérin. Elle n'est que sa sœur utérine.

On appelle *Fureur utérine*, Une maladie accompagnée d'actions et de discours indécents et lascifs, et d'une passion amoureuse très-violente.

UTILE, adj. des 2 genres. Profitable, avantageux, qui sert à quelque chose. C'est un homme qui vous sera utile dans vos affaires. Si je puis vous être utile en quelque chose, à quelque chose, vous n'avez qu'à parler. C'est une chose qui vous sera utile quelque jour. C'est un emploi, un travail fort utile. Cela est plus honorable qu'utile. La lecture est fort utile. Il lui a rendu des services qui lui ont été fort utiles.

En style de Pratique, on appelle *Jours utiles*, Les jours qui sont comptés dans les délais accordés par les Loix, et dans lesquels les Parties peuvent réciproquement agir en Justice. Les Dimanches ne sont point au nombre des jours utiles.

On appelle *Ordre utile*, Le rang des créanciers qui d'après la date de leur hypothèque seront payés sur les biens du débiteur.

UTILE, est quelquefois substantif, et signifie, Ce qui est utile. Préférer l'honnête à l'utile. Joindre l'agréable à l'utile.

UTILEMENT, adv. D'une manière utile. Il a travaillé utilement pour lui et pour les siens. Employer le temps utilement. Se servir utilement de l'occasion. Il a travaillé utilement

dans cette affaire. Il a très-utilement servi l'Etat.

En style de Pratique, en parlant d'Un ordre de créanciers, on dit, qu'Un homme y est utilement colloqué, pour dire, qu'il est colloqué en ordre utile. Il est un des plus anciens créanciers, il ne peut manquer d'être colloqué utilement.

UTILITÉ, s. f. Profit, avantage. Cela n'est pas de grande utilité. Utilité publique. Utilité particulière. Quelle utilité vous en revient-il? Je n'en vois pas l'utilité.

On dit, qu'Une chose n'est d'aucune utilité, pour dire, qu'Elle n'est d'aucun usage, ou qu'elle ne sert de rien.

UTO

UTOPIE, s. f. se dit en général d'Un plan de Gouvernement imaginaire, où tout est parfaitement réglé pour le bonheur commun, comme dans le Pays fabuleux d'Utopie décrit dans un livre de Thomas Morus qui porte ce titre. Chaque rêveur imagine son Utopie.

UVÉ

UVÉE, s. f. On appelle ainsi Une des tuniques de l'œil. On lui a percé l'uvée.

VAC

V, Substantif masculin, la vingt-deuxième lettre de l'Alphabet François, qu'on appelloit abusivement *V* consonne, et que dans l'usage moderne on nomme *Vé* ou *Ve*. Dans la dénomination des Lettres on dit un *Vé*, comme un *Bé*, un *Cé*; et lorsqu'on apprend à lire aux enfans on dit un *Ve*, comme dans les dernières syllabes des mots, *Rave, cueve, etc.*

VA

VA, Soit. Façon de parler adverbiale, pour dire, J'y consens. Voyez *ALLER*.

On dit aux jeux de la Bassette, du Pharaon, etc. Sept et le va, quinze et le va, etc. pour dire, Sept fois, quinze fois la vade. J'ai gagné deux sept et le va dans cette taille. Je fais quinze et le va au dix. Va-t-il? Va tout. Va dix Luis. Va.

VAC

VACANCE, s. f. Le temps pendant lequel un Bénéfice, une dignité, une place n'est pas remplie. En ce sens, il n'est d'usage qu'au singulier. Durant la vacance du saint Siège. La vacance d'une Abbaye, d'un Bénéfice, etc.

VACANCES, s. f. plur. Le temps auquel les études cessent dans les Ecoles, dans les Collèges. Avoir vacances. Ils ont six semaines de vacances. Voici le temps des vacances. Je ferai

V

VAC

cela durant les vacances. Où irez-vous passer les vacances?

On emploie aussi les mêmes phrases, en parlant Du temps que les Tribunaux interrompent, et qu'on appelle autrement *Vacations*.

Il se dit aussi au singulier. Un jour de vacance.

VACANT, ANTE, adj. Qui n'est pas occupé, qui est à remplir. Il se dit proprement Des maisons, lieux et places qui ne sont pas occupés. Maison vacante. Lit vacant dans un Hôpital. Il y a un appartement vacant dans cette maison.

Il se dit figurément Des emplois, des places, des dignités, etc. Le saint Siège étoit vacant. Cette place est vacante. Il y a plusieurs Abbayes vacantes. Bénéfice vacant par mort. Cela a été fait le Siège vacant. Il y a une place vacante dans tel Chapitre, dans telle Compagnie.

On dit qu'Une Compagnie est vacante, qu'un Régiment est vacant, pour, que Le grade de Capitaine, de Colonel n'est pas rempli.

On appelle *Succession vacante*, Une succession que personne n'a réclamée lorsqu'elle a été ouverte, ou à laquelle on a renoncé; et Curateur aux biens vacans, Un curateur établi pour la régie et conservation des biens qui n'ont point de propriétaire certain.

VAGARME, s. m. Tumulte, grand bruit,

VAC

bruit de gens qui se querellent ou qui se battent. Il y a du vacarme dans cette maison. Apaiser le vacarme. Faire cesser le vacarme. Voilà bien du vacarme pour peu de chose.

On dit familièrement, qu'Un homme est allé faire du vacarme dans une maison, pour, qu'il y est allé quereller quelqu'un, faire du bruit.

VACATION, s. f. Métier, profession. De quelle vacation est-il?

VACATION, signifie aussi, L'espace du temps que des personnes publiques emploient à travailler à quelque affaire. On paye tant aux Experts pour chaque vacation. Il lui faut tant pour ses salaires et vacations. On lui a taxé ses vacations. Le rapport de ce procès a duré tant de vacations.

Il se dit aussi au pluriel, Des salaires, des honoraires qu'on paye à ceux qui ont travaillé.

VACATIONS, s. f. pl. La cessation des séances des gens de Justice. Le temps des vacations. J'ai fait cet ouvrage durant les vacations. Durant les vacations du Parlement.

On appelle *La Chambre des Vacations*, Une Chambre composée d'un Président à Mortier, et de plusieurs Conseillers du Parlement, tirés des différentes Chambres, dans laquelle on administre la Justice pendant les vacations. Un tel préside à la Chambre des Vacations, tient la Chambre des Vacations. Un tel Con-